

Si l'on interroge le grand public sur le monde de la natation, beaucoup parleront volontiers des courses en citant Bernard, Manaudou, Lacourt ou encore Agnel. Le water-polo vient très loin derrière. Et pour la natation synchronisée ? Là, c'est le blanc total. Une méconnaissance fort dommageable, d'autant que la Métropole possède un club évoluant à haut niveau, et qui se donne les moyens de se faire un nom.



Des nageuses courageuses qui ne comptent plus le nombre d'heures d'entraînement.

> **La naissance.-** Le Métropole Nat Synchro est né il y a trois ans sur l'initiative de Chantal Vassaux. « J'étais en charge de la natation synchronisée au comité régional depuis 1994, explique la présidente. À la suite du projet de construction de la piscine de Tourcoing, il fallait un club de haut niveau qui combine les disciplines, alors je me suis lancée. » >

> **L'élite.-** L'objectif est simple : L'élite. La sélection est rude, et seules les filles les plus jeunes et les plus douées sont acceptées, afin d'être formées et d'arriver rapidement au championnat de France espoirs. Souplesse, endurance, sens du rythme, courage, passion... La liste des qualités est longue pour pouvoir entrer au club. Et lorsqu'elles y arrivent, les nageuses doivent s'entraîner sans compter.

Mais cela paye.

> **Les récompenses.-** Il y a cinq clubs de natation synchronisée autour de Lille, mais aucun n'évolue en national comme le Métropole Nat Synchro.

« L'année dernière, une nageuse a évolué en élite solo (le niveau le plus élevé), raconte Chantal Vassaux.

Nous avons aussi eu un duo vice-champion de France espoirs, un podium en N2 juniors, et un podium en N2 toutes catégories, ce qui nous a permis d'atteindre la N1. Lorsque nous sommes montées, l'objectif était de ne pas être reléguables. Alors imaginez, lorsque nous sommes arrivées quatrièmes sur seize... »

Une performance pleine de promesses pour le club qui espère désormais l'élite, même si ce sera « très très dur ».

> **Les difficultés.-** « Il n'y a que dix-sept clubs de natation synchronisée dans la région. Et il y a un cruel manque de médiatisation », déplore Chantal Vassaux. Ses trente nageuses peuvent, elles, compter sur des parents compréhensifs qui les emmènent nager aux quatre coins de la Métropole. Car le club ne possède pas d'infrastructures attitrées et est obligé de partager les piscines avec les autres clubs. « On ne peut pas les chasser, et c'est déjà très bien d'être accueillis. Mais je ne cache pas que j'attends Tourcoing. C'est indispensable pour une montée en N1. »

> **Un manque de statut.-** La natation synchronisée n'est pas un sport de masse. À cela il faut ajouter une carrière compliquée pour les nageuses, obligées de combiner leurs études avec un sport qui demande énormément d'investissements, et sans rémunération. Car il n'existe aucun statut professionnel pour ces athlètes en France, et leur seul débouché se résume à une carrière d'entraîneur... Alors souvent, beaucoup arrêtent et préfèrent la sécurité d'un emploi.